

tions des Saints Pères ? être fidèle au Pape ? être chaste ? être humble ? être affable et miséricordieux ? demande le prélat consécuteur. Et l'élu de répondre : Je le veux ! O promesses terrifiantes à la faiblesse humaine !

Puis ce sont les questions sur l'objet de la foi d'un évêque, si imposantes dans leur simplicité. Puis voici l'élu prosterné et l'on invoque les saints pour lui. Bientôt c'est le chant de la préface, mais d'une préface solennelle et éloquente, pleine de prière et de supplication. La voix nette et pure de Mgr Bruchési en portait jusqu'au fond de la vaste église les modulations distinctes. Enfin c'est l'onction, la bénédiction du bâton pastoral, de l'anneau, la remise du livre de l'Évangile. Comme tout cela est significatif !

\* \* \*

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, avait été chargé de la délicate mission de prêcher le sermon de circonstance. Comme on doit sentir en semblable occasion tout le poids de la redoutable responsabilité du ministère de la parole ! Aussi la voix très riche du prélat semble-t-elle trembler un peu d'abord et son geste paraît-il nerveux à ceux qui sont aux pieds mêmes de la chaire. Bientôt l'assurance s'affirme et les périodes se succèdent pleines de cœur et de conviction.

L'évêque parle de l'amour du Christ pour son Église, cette Église pour laquelle il s'est livré... au sacrifice. Il explique que le disciple doit suivre le maître, se soumettre même au fardeau des honneurs. Il proclame que c'est parce qu'il a su tenir son cœur près du cœur de Jésus que l'Élu d'aujourd'hui a pu prendre noblement sa croix et inscrire sur son blason : *Fiat voluntas tua !* Que votre volonté soit faite.

Naguère, Mgr de Nicolet, donnait ici, dans cette chaire, une expression au deuil du diocèse devant les restes mortels du regretté Mgr Decelles. — *Déjà* alors, il était permis d'espérer, que les vœux et même les joies de l'évêque mourant ne